38.

251.

CHANSON NOUVELLE

A L'HONNEUR DU ROY,

Par Joli-Cœur, Grenadier du Regiment de Richard ſans peur.

Sur l'air : *Malgré la bataille qu'on livre demain.*

MOgrébleu la Roſe,
j'ai bien vû le feu;
j'ai bien vû la choſe
de près, ventrebleu;
car dans la bataille,
j'étois près du Roi.
Peſte, comme il taille!
je l'ai vû, ma foi.

Oui, morbleu, la Roſe,
dans notre métier
notre Roi s'expoſe
plus qu'un Grenadier.
Je ne ſuis pas timide,
mais diantre aujourd'hui

ʼ oür être intrépide,
c'eſt à faire à lui.

De Saxe eſt un Diable,
le même au combat;
il eſt incroyable
comme il en abat.
Le Roi, ce me ſemble,
l'a choiſi, dit-on,
ils ſont bien enſemble,
il ſert bien Bourbon.

J'ai vû dans l'affaire
notre grand Dauphin;
c'eſt comme ſon pere,
il met tout en train.
Ma foi dans l'hiſtoire,
on va, Dieu merci,
faire un long grimoire
avec tout ceci.

Tubleu quand j'y penſe,
Richelieu, Biron
& d'autres en France,
tous gens de renom,
ſe ſont fait connoître;
& de toutes parts,
en ſuivant leur Maître,
c'étoient des Ceſars.

Allons, camarade,
mettons-nous en train;
verſe-moi raſade,
ça toujours tout plein;
remplis-moi mon verre,
à la ſanté du Roi;
regarde-moi faire,
& bois comme moi.

Ainſi que la gloire
eſt pour les Bourbons,
rogome eſt pour boire
& chanter leurs noms.
Louis eſt habile,
ſon bras a du nerf;
il trouſſe une Ville
comme il prend un cerf.

Tous ces Mouſquetaires
la Maiſon du Roi,
ce ſont des comperes
bien braves, ma foi;
Quand tout cela taille,
ils font des planchers;
dans une bataille,
ce ſont nos Bouchers.

C'eſt parbleu dommage
que les Ennemis
dans notre fourage

ne se soient pas mis.
Ventre-mort je boue,
je ronge mes doigts,
si je ne les roue
encore une fois.

Avalle une dose;
allons, je le veux;
Joli-Cœur, la Rose
vont trinquer tous deux.
Allumons la pipe,
partons sur le champ;
avec la Tulipe
nous boirons au Camp.

Tiens, plus qu'une goutte,
tenons-nous joyeux;
ton sabre, sans doute,
s'en portera mieux.
Servir fait ma gloire,
Loüis mon bonheur,
Partons, verse à boire
à l'ami Joli-Cœur.

FIN.